

## EDITORIAL

**L**e terme de Conservatoire a une connotation passésiste qui convient mal au Conservatoire Occitan, car celui-ci est également un laboratoire où une création artistique forte se nourrit directement à nos racines occitanes.

Le Conservatoire a été créé en 1971, à l'initiative des Ballets Occitans, que dirigeait Françoise DAGUE. D'emblée, la Municipalité a apporté son soutien avec l'objectif essentiel de promouvoir la Culture Occitane de tradition orale sous toutes les formes de la Musique, de la Danse et du Chant.

Aujourd'hui, avec un dynamisme renouvelé, le Conservatoire a diversifié ses activités au plan de la formation par l'organisation de cours et de stages, au plan de la documentation avec la création d'une bibliothèque, d'une sonothèque, et d'une vidéothèque, et au plan de la diffusion culturel-

le avec un grand nombre de spectacles et de récitals dont le point fort a été les récentes Journées de la Danse Traditionnelle.

De nombreuses publications ont été faites, livres, disques, cassettes, vidéo-cassettes et nous nous souvenons tous que des Prix prestigieux ont consacré certaines d'entre elles.



A l'exemple d'autres réalisations, le Conservatoire Occitan constitue un pont culturel entre la tradition et la recherche qui dans son originalité et sa spécificité, sert parfaitement nos intérêts communautaires surtout si l'on sait que notre Métropole régionale accueille de plus en plus d'hommes et de femmes qui ne sont pas originaires du terroir.

**Monsieur le Professeur  
Pierre Puel**

*Adjoint au Maire de Toulouse  
Chargé de la Culture,  
Président du Conservatoire Occitan*

## SOMMAIRE

◆ **Editorial :**  
*Professeur PUEL.* Page 1

◆ **Programme du Trimestre**  
Page 2

◆ **Compte rendu :**  
LES JOURNEES  
DE LA DANSE  
TRADITIONNELLE  
EN MIDI-PYRENEES  
*Pierre Corbepin* Page 4

◆ **Conservatoire Occitan :**  
INFORMATION Page 7

◆ **Dossier :**  
AUGER GAILLARD  
DE RABASTENS (1520-1595)  
Luc Charles-Dominique Page 10

◆ **La "Boutique"**  
Page 14

◆ **Conservatoire Occitan :**  
NOUVEAUTES Page 16

# PROGRAMMES

## JANVIER

### MARDI 10

à 21 h au CONSERVATOIRE OCCITAN.

#### TRIOC BAL

- Daniel BENHAÏM : violon
  - René JURIE : chant percussion, violon
  - Jean-Pierre LAFITTE : Clarinette, cornemuse, fifre.
  - Christian ZANNELLA : Accordéon, synthétiseur.
- Musiques et chants d'Auvergne, de Gascogne, du Lauragais et du Quercy.

### SAMEDI 28 DIMANCHE 29

au CONSERVATOIRE OCCITAN.

#### STAGE de BOURREES à 3 temps,

animé par Thierry BELLAUBRE.

- bourrées du Rouergue et du Cantal
- stage d'initiation à la bourrée ; pas de base, style, trajets, figures.
- niveau : débutants.
- conditions : 330 F (avec 2 repas)  
390 F (avec 2 repas et nuitée)
- horaires : samedi 14 h 30 - 18 h  
dimanche 9 h 30 - 12 h. 14 h - 17 h

Retourner le bulletin d'inscription de la page 13.

**Crédit Mutuel**

## FEVRIER

### MARDI 14

à 21 h au CONSERVATOIRE OCCITAN

#### JAN DAU MELHAU - récital "CHANT PRUND DAU LEMOSIN"

Chant profond du Limousin

Le récital de Jan Dau Melhau est constitué de chants de troubadours, de chants de traditions anciennes ( légendes, mythes), de suites musicales improvisées à la vielle à roue, de pièces liturgiques de St-Martial de Limoges, de compositions modales et lyriques récentes.

A propos de ce chanteur-musicien, Jacques Erwan écrit dans l'Education : *"Jan Dan Melhau , lui, vient du Limousin " le plus celtique des pays méditerranéens" dit-il, et la musique de sa vielle à roue semble surgir du fond des temps : pièces instrumentales, longues et belles comme les " ragas" de l'Inde, ou vocales, chantées à voix nue, dont émane une telle force et un tel sentiment d'étrangeté qu'on en demeure longtemps impressionné, touché au plus profond de l'être par la sensibilité peu commune d'un artiste inspiré."*

Le récital sera prolongé par un bal animé par la classe de violon du Conservatoire Occitan (Luc Charles-Dominique).

### SAMEDI 25 DIMANCHE 26

au CONSERVATOIRE OCCITAN

#### STAGE de MUSIQUES d'ENSEMBLE pour VIOLONS

Animé par Frédéric Bordoïs, et Jean-Michel Ponty.

- travail - exclusivement d'oreille- sur le répertoire limousin (bourrées à deux temps, à trois temps, sautiers, valse, mazurkas, polkas, scottishs), de Gascogne et d'ailleurs.
- niveau : confirmé et moyen.
- conditions : 350 F (avec deux repas)  
410 F (avec deux repas et nuitée).
- horaires : samedi 15 h - 18 h 30  
dimanche 9 h 30 - 12 h. 14 h - 17 h

Retourner le bulletin d'inscription de la page 13.

# MARS

## MARDI 14

A 21 h au CONSERVATOIRE OCCITAN

### AU SON DE VOTZ - BAL

Dominique LALAURIE : voix  
Dany MADIER-DAUBA : voix  
Jean-Luc MADIER : voix  
Bernard PELLERIN : voix

Au son de la voix -merveilleux support de la danse- un bal empruntant son répertoire aux mille sources des Pays d'Oc : rondeaux et congos de Gascogne, bourrées du haut Agenais, du Quercy, du Rouergue, du Périgord, branles du Béarn et toute la joyeuse cohorte des valse polkas, mazurkas, scotishes. Des danses à danser et à écouter.



## SAMEDI 14 DIMANCHE 15

Au CONSERVATOIRE OCCITAN

### STAGE DE BOURREES A 2 TEMPS

Animé par : Eric Elsener et Frédéric Paris  
- bourrées du Bourbonnais, Berry, Nivernais.  
- stages de perfectionnement à la bourrée à 2 temps : pas, style, interprétation.  
- niveau : confirmé  
- conditions : 350 F (avec deux repas)  
410 F (avec deux repas et nuitée).  
- horaires : samedi 15 h à 18 h 30  
- dimanche 9 h 30 à 12 h - 14 h à 17 h.

Retourner le bulletin d'information de la page 13.

## MARDI 21

Au CONSERVATOIRE OCCITAN

Conférence par Luc Charles-Dominique :  
**"LA MUSIQUE POPULAIRE  
ET LA REVOLUTION FRANCAISE  
A TOULOUSE".**

Signature du livre de Luc Charles-Dominique "Musiques et chants de la révolution française à Toulouse" (éditions C.L.E.F. 1989 ; 180 pages.)

Vous souhaitez recevoir Pastel, ou le faire connaître autour de vous?  
Retournez ce bon au Conservatoire Occitan, BP 3011, 31024 Toulouse cedex.  
Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_  
Code \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

Du 26 Octobre au 1<sup>er</sup> Novembre  
à Toulouse et l'Isle-Jourdain

## LES JOURNEES DE LA DANSE TRADITIONNELLE EN MIDI-PYRENEES

*Par Pierre Corbepin, Directeur du Conservatoire Occitan*

### L'ETE DE LA SAINT- MARTIN

Les tourbillons d'étéourneaux qui d'habitude annoncent les premiers frimas devaient se rendre à l'évidence : en cette veille de Toussaint 88, la bourgade de l'Isle-Jourdain s'étirait au soleil comme en plein Juillet.

L'Isle-Jourdain qui, tout au long de ces six journées de la Danse Traditionnelle, devait faire pleinement honneur à sa devise "Hospes atque fidelis", hospitalière et fidèle. La centaine de personnes concernées par la partie pédagogique de la manifestation - stagiaires, animateurs, organisa-

teurs, passagers - se souviendront de l'accueil qui leur fut fait dans cette petite ville du Savès.

Plusieurs lieux, donc, pour ces deuxièmes journées. Toulouse, où se tiendront le Colloque du 29 et les deux spectacles de danse des 28 et 29, L'Isle-Jourdain, aux portes du Gers, pour la partie stage, la soirée cinéma du 27 et la Nuit de la Danse du 31, Ségoufiel enfin, dont les gîtes municipaux abritaient l'équipe d'animation. Décentralisation volontaire, guidée par le souci de varier les horizons et les partenaires, chaque lieu offrant ses avantages spécifiques : Toulouse ses structures performantes, (théâtres, hôtels, gares, aéroport, etc...), les cités gasconnes toutes proches la convivialité tranquille de leurs équipements d'accueil (gîtes, établissements scolaires, MJC, salles polyvalentes

etc...). Avec, peut-être, l'inconvénient, même atténué par le recours aux autobus, d'une dispersion géographique quelque fois préju-

### "Hospes atque Fidelis"

*Un des partenaires du Conservatoire dans l'organisation des Journées de la Danse, la ville de L'Isle-Jourdain était plus particulièrement représentée par son Maire, Monsieur Michel Ghirardi, par Solange et Pierre Lassèrre (ce dernier Maire-adjoint à la Culture), Raymond Lacaze (Maire-adjoint aux finances) et Geneviève Puech Directrice de la Maison des Jeunes. Leur participation, généreuse, discrète, efficace, a fait de ce séjour à l'Isle-Jourdain un moment d'une exceptionnelle qualité. ■*

diciable au suivi de l'ambiance.

Soixante dix stagiaires étaient venus à la rencontre des treize animateurs qui constituaient l'équipe pédagogique, laquelle proposait un enseignement de la danse lui aussi "décentralisé" : danses d'Auvergne et Limousin (Françoise Etay, Philippe Destrem), du Béarn (Christiane Mousquès, J.F. Tisné), et de Gascogne (Pierre Corbefin, Marc Castanet) pour les Pays d'Oc; du Pays Basque (Sylvie Sarda, Alain Floutard), de Catalogne (Carles Mas, Francesc Tomas), de Bretagne et de la Renaissance (Yvon Guilcher, Mone Dufour) pour l'illustration des régions et des disciplines voisines. Sans omettre l'atelier consacré à la chanson à danser (J.L. Madier), complément indispensable de la danse.

Des ateliers organisés selon deux matières au choix, quatre heures pour l'une, deux heures pour l'autre. Des instructeurs et des musiciens chevronnés, soucieux de retransmettre au plus près un matériau extrait dans la plupart des cas de témoignages directs, images vidéo à l'appui. Au

total six heures d'un travail journalier destiné à approfondir un sujet dont l'actualité suscite un intérêt croissant.

## "LA DANSE RENSEIGNE SUR PLUS QU'ELLE MEME"

La danse n'est pas simplement une technique. Aujourd'hui autant qu'hier la pratique de la danse traditionnelle s'inscrit dans le social. A cet égard elle est apte à nous renseigner sur ce que furent les sociétés qui l'ont élaborée, comme sur celles, plus contemporaines, qui s'en réapproprient l'usage. Ou l'ignorent. La journée du 29 invitait à un Colloque sur le thème "Danse et Société". Deuxième volet de la manifestation, ce moment de réflexion avait reçu l'aval de la Direction de la Danse du Ministère de la Culture. Il proposait neuf communications, émanant de chercheurs qui, sur des aires et avec des méthodes d'investiga-

tions différentes, ont mené des enquêtes, aboutissant, entre autres, au constat que, selon la phrase de Jean-Michel Guilcher choisie comme sous-titre du Colloque "la Danse renseigne sur plus qu'elle-même".

Michel Berdot pour les Landes de Gascogne, Christiane Mousquès, pour la Vallée d'Ossau, Françoise Etay pour le Limousin, Yves Guillard pour le Sud de la Sarthe, décriront les liens qui au sein de sociétés rurales ayant conservé

un type de relations relativement autarcique unissent les populations à la danse, la quelle continue de jouer un rôle social encore perceptible.

Daniël Fabre, Directeur adjoint du Centre d'Anthropologie des sociétés rurales avec le support du film "El Bale de L'Os" (la danse de l'ours) décrit les multiples facettes du jeu avec l'ours auquel se livrait jusqu'aux années 50 la population de Saint Laurent de Cerdans en Vallespir.

Claude Achard et Pierre Laurence firent l'historique et la description des survivances du Chevallet Montpelliérain, danse appartenant à la famille, signalée à l'échelle de la planète, des chevaux-jupons. Patrick Jehanno, de la Fédération Kendalc'h, s'appuya sur l'histoire des Cercles Celtiques pour dépeindre la situation et l'usage actuel de la danse en Bretagne. C'est à la Grèce ancienne que François Lissarague, du CNRS, emprunta son propos, lequel analysait la gestuelle des danses de l'époque à l'aide de représentations graphiques parvenues jusqu'à nous.

Yvon Guilcher enfin, chargé de cours d'ethnomusicologie à la Sorbonne, à travers l'analyse qu'il fit du rôle de la danse au fil des siècles et de ses multiples fonctions dans les sociétés traditionnelles, émit un diagnostic très lucide sur les efforts faits aujourd'hui pour rendre à la danse sa place originelle.

Après le débat très passionné qui conclut le Colloque - il y avait à ce moment là plus de cent personnes dans la salle - les représentants de la presse vinrent assister à la conférence de présentation du livre "La danse traditionnelle" réalisé et édité par la Fédération Nationale des Associations de Musiques Traditionnelles dans le cadre de la Collection Modal, conférence tenue en présence de Madame Brigitte Lefèvre, à laquelle s'étaient jointes Madame Salvan,

## La Présence du Ministère de la Culture

*Le Colloque "Danse et Société", dont les actes feront l'objet d'une publication courant 1989, était placé sous la présidence de Madame Brigitte Lefèvre, Inspecteur Général de la Danse au Ministère de la Culture de la Communication, des Grands Travaux, et du Bicentenaire (Direction de la Musique et de la Danse).*

*Organisé avec le concours du Centre des Cultures Régionales et de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, ce Colloque avait reçu le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, Monsieur Patrice Beghain, Directeur Régional, ayant délégué Monsieur Didier Brunel, Conseiller pour la Musique et la Danse. ■*

Conseiller régional et Présidente de la Commission Culture et Communication au Conseil Régional, et Madame Dounot-Sobraquès, Adjointe au Maire de Toulouse représentant Monsieur Puel, Président du Conservatoire Occitan.

## LA DANSE A VOIR ET A DANSER

Donner la danse à voir, tel était l'objectif du troisième volet. Sur scène d'abord avec les spectacles du 28 et du 29, de façon plus directe ensuite, au cours de la Nuit de la Danse du 31.

Les deux représentations données au théâtre des Mazades devaient en principe illustrer deux approches différentes du spectacle chorégraphique. L'une avec le groupe de San Juan de Plan consistait en une mise sur scène "brute" du répertoire d'un village pyrénéen du haut Aragon. La seconde à l'inverse, avec "Le Bal Deterviré", ballet poitevin interprété par la troupe des Pibolous, proposait une mise

en scène très sophistiquée mariant au fonds musical et chorégraphique poitevin d'autres images et d'autres registres empruntés aux grands courants de la création contemporaine.

La prestation des aragonais qui eu la chance d'être précédée du très beau récital de chants espagnols donné par Equidad Barès, ne répondit que très partiellement à ce que l'on attendait d'elle, tant au plan technique qu'à celui du contenu. Quant aux Pibolous si leur "Bal Deterviré" fit la quasi unanimité pour ce qui concerne l'exécution



de la mise en scène, la qualité des interprétations et la joie de danser, le mélange des genres qu'il proposait -et dont il faut saluer l'audace- suscita par contre des réactions très variées voire contradictoires.

La nuit de la danse traditionnelle, point d'orgue de ces Jour-

## Un effectif européen

*Les animateurs et les stagiaires présents émanaient de 27 départements français, mais aussi d'Espagne (Catalogne et Val d'Aran) et d'Italie (Piémont). ■*

nées, avait quant à elle l'ambition de convier le public présent -les stagiaires, comme les danseurs venus de l'extérieur (et ils répon-

dront très largement à l'invitation)- à un bal en forme de rétrospective puisant au répertoire des sept ateliers de la semaine. Pour ce faire avaient été invités des musiciens basques, béarnais, limousins, auvergnats, catalans, bretons, et gascons. Le résultat fut à la hauteur de l'espérance. Toute la nuit la salle polyvalente de L'Isle Jourdain abrita quelques 500 danseurs exécutant, tour à tour les sardanes, gavotes, branles, bourrées, rondeaux, et autres fandangos distillés par les formations musicales en présence.

Magistrale conclusion qui apportait la preuve que la danse traditionnelle peut, même coupée du milieu qui l'a conçue et enrichie, retrouver à travers sa diversité toute sa puissance esthétique et ludique, toute son aptitude à générer la convivialité.

Tel était le but de ces Journées : développer l'usage de la danse traditionnelle en créant à cet effet un lieu de convergence, d'échanges, de réflexion, de critique. Affirmer ainsi la modernité esthétique, pédagogique, et relationnelle d'un mode d'expression dont nos sociétés peuvent tirer de multiples profits. ■

### Les partenaires du Conservatoire Occitan

- Le Conseil Régional de Midi-Pyrénées,
- Le Centre des Cultures Régionales de Midi-Pyrénées,
- La ville de L'Isle-Jourdain,
- La MJC "La Maisoun" de L'Isle-Jourdain,
- Le théâtre des Mazades de la ville de Toulouse,
- Le conseil Général du Gers,
- et l'ADDA du Gers.
- La Ville de Toulouse
- Le Ministère de la Culture, et de la Communication, (Direction de la Musique et de la Danse )
- La Direction Régionale des Affaires Culturelles ■

## ▲ Animations musicales en milieu scolaire.

■ Le Conservatoire Occitan, depuis 1974, intervient dans les programmes d'animations musicales en milieu scolaire. Que ce soit à la maternelle, en primaire, en secondaire, ou au lycée, à la demande des enseignants et des chefs d'établissements, une équipe de 2 animateurs -musiciens-luthiers vient présenter des instruments de musique traditionnelle occitane (hautbois, cornemuses, flûtes, vielles, violons, violons-sabots...).

Le coût de cette animation est de 300 F T.T.C de l'heure, déplacement à raison de 1,20 F/Km, prise en charge des repas dans l'établissement scolaire ou indemnité de 45 F/animateur.

Dans chaque département de

Midi-Pyrénées une ADDA (Conseil Général) est susceptible de financer cette animation. Pour ce qui est de la Haute-Garonne, contacter :

François BARASCOU - ADDA 31-63 Bvd Carnot- 31000 TOULOUSE  
☎ : 61 22 10 20

■ 13 au 18 Février, dans les Ecoles de Toulouse, animations musicales organisées par l'Unité Jeune Public de la Ville de Toulouse (Espace Saint Cyprien)

## ▲ "LO JAÇ" programme

■ Les 7, 14, 21, et 28 janvier à 12 h 30, hall G du Parc des Expositions, à Toulouse en présence de Monsieur Dominique Baudis, Maire de Toulouse, ouverture des **Journées d'animation en faveur des clubs du 3ème âge de Toulouse.**

- Samedi 11 février à 21 h bal masqué à St-Michel (32)
  - Samedi 18 février à 21 h bal masqué à Tournefeuille (31)
  - Samedi 25 février. Carnaval de Pau. 14h défilé dans les rues de la ville. 21 h bal masqué.
  - Samedi 18 mars à 21 h Bal masqué à Gourdan-Polignan (31-près Montréjeau).
- Ces dates ont été arrêtées avant le 15 novembre 1988. Pour celles qui seront décidées ultérieurement, se reporter à "Infoc".

## ▲ Stage de Formation

■ 9-10-11 Janvier, Ecole Normale d'Instituteurs de Toulouse. Formation à la musique, au chant et à la danse à l'intention des instituteurs. Organisé par l'Action Culturelle de l'Académie de Toulouse.

● Samedi 1er octobre l'orchestre du Conservatoire Occitan s'est rendu à Valence (Espagne) à l'invitation de l'Association "Fonotèca de Matèrials". Cette association qui dépend de la Généralitat Valenciana collecte depuis plusieurs années la musique traditionnelle du Pays Valencien. Gigantesque défilé nocturne au son des grallas, des dulzainas, des tambours, des fusées volantes; nuit de la musique et du chant valencien avec la participation de toutes les personnes qui ont été collectées depuis que la Fonotèca des Matèrials existe. Un échange passionnant au terme duquel la documentation du Conservatoire Occitan s'est trouvée enrichie des vingt disques de collectages valenciens déjà édités.

● Les 22 et 23 octobre l'atelier de lutherie du Conservatoire Occitan a exposé sa production dans le cadre du Salon Européen FAUST.

● Bernard Desblancs, responsable de l'atelier de lutherie a suivi deux colloques impor-

## ▲ LES TEMPS FORTS DU TRIMESTRE

tants : l'un à Hyères, les 8 et 9 octobre sur le thème des instruments à anches; l'autre à Paris les 18, 19, 20 novembre concernant "l'acoustique des instruments de musiques à vent" organisé par le Groupe Spécialisé d'Acoustique Musicale et la Société Française d'Acoustique.

● La Société d'Histoire Locale et d'Archéologie de Colomiers a invité Luc Charles-Dominique, le mercredi 7 décembre à faire une conférence sur le thème : "la musique populaire et la révolution française à Toulouse".

● La sortie du disque "Musiques et Voix Traditionnelles". Vol. 3 : les hautbois a été saluée par un apéritif concert le mardi 4 octobre à 19h au Conservatoire Occitan. Etaient présents, outre de nombreux responsables d'associations et personnalités, MM. Diébold et Hiélard (Adjoint au Maire de Toulouse) M. Didier (Adjoint au Maire de Toulouse, Conseiller Régional et Président de l'ARTEM), M. Brunel (Conseiller à la Musique et à la Danse à la Direction Régionale des Affaires Culturelles) M. Jouffray (Directeur de l'ARTEM).

**COURS HEDOMADAIRES - MUSIQUE - CHANT - DANSE****LE MERCREDI APRES-MIDI  
ENFANTS DE 6 A 12 ANS****Initiation aux instruments à vent Claire BONNARD**

|             |                     |
|-------------|---------------------|
| 14 h - 15 h | niveau débutant     |
| 15 h - 16 h | niveau non débutant |

**Violon traditionnel Christian CHAMBARD**

|             |                     |
|-------------|---------------------|
| 14 h - 15 h | niveau débutant     |
| 15 h - 16 h | niveau non débutant |

**Danses et Chants Françoise MAFFRAND**

|             |                 |
|-------------|-----------------|
| 16 h - 17 h | niveau débutant |
|-------------|-----------------|

**Musique d'ensemble Claire BONNARD**

|           |                                                 |
|-----------|-------------------------------------------------|
| 16 h - 17 | Christian CHAMBARD<br>pour élèves non débutants |
|-----------|-------------------------------------------------|

**Vielle à roue Jacques GRANDCHAMP**

|           |
|-----------|
| 16 h 18 h |
|-----------|

Cours réalisé avec la collaboration de l'ARIMP

**Violon traditionnel Claude CLARAC**

|                   |
|-------------------|
| 17 h 30 - 18 h 30 |
|-------------------|

**COURS ADULTES****● MUSIQUE****Accordéon chromatique Bernard GALETTO**

|                       |
|-----------------------|
| Mardi, 17 h 30 - 19 h |
|-----------------------|

**Accordéon Diatonique Pierre-Marie BLAJA**

|                                                    |
|----------------------------------------------------|
| 1° degré : Jeudi, 18 h - 20 h                      |
| 2° degré : Lundi, 18 h - 20 h                      |
| 3° degré : Mardi tous les 15 jours, 19 h - 20 h 30 |

Marc CASTANET

**Cornemuse gasconne "Boha" Bernard DESBLANCS**

|                                  |
|----------------------------------|
| 1° degré : Jeudi, 18 h 30 - 21 h |
| 2° degré : Mardi, 18 h - 19 h 30 |

**Cornemuse languedocienne "Bodega"**

|                       |                   |
|-----------------------|-------------------|
| Lundi, 19 h 30 - 21 h | Bernard DESBLANCS |
|-----------------------|-------------------|

**Cornemuse rouergate et auvergnate "Cabreta"**

|                          |               |
|--------------------------|---------------|
| Mercredi, 19 h 30 - 21 h | Claude ROMERO |
|--------------------------|---------------|

**Flûte à trois trous****Xavier de la TORRE**

|                          |
|--------------------------|
| Mercredi, 19 h 30 - 21 h |
|--------------------------|

**Hautbois traditionnels**

|                                  |                  |
|----------------------------------|------------------|
| 1° degré : Lundi, 18 h - 19 h 30 | Bertrand GAUTIER |
|----------------------------------|------------------|

|                                  |
|----------------------------------|
| 2° degré : Jeudi, 19 h 30 - 21 h |
|----------------------------------|

Bernard DESBLANCS

**Tambour traditionnel****Paul BOYADJOGLOU**

|                       |
|-----------------------|
| Mardi, 19 h 30 - 21 h |
|-----------------------|

**Vielle à roue, réglage et technique**

|                          |                    |
|--------------------------|--------------------|
| Mercredi, 18 h - 19 h 30 | Jacques GRANDCHAMP |
|--------------------------|--------------------|

Cours réalisé avec la collaboration de l'ARIMP

**Violon traditionnel**

|                                  |
|----------------------------------|
| 1° degré : Lundi, 18 h 30 - 20 h |
|----------------------------------|

|                                  |                  |
|----------------------------------|------------------|
| 2° degré : Lundi, 20 h - 21 h 30 | Frédéric BORDOIS |
|----------------------------------|------------------|

|                                     |
|-------------------------------------|
| 3° degré : Mercredi, 18 h - 19 h 30 |
|-------------------------------------|

Luc CHARLES-DOMINIQUE

**Solfège appliqué****Claire BONNARD**

|                       |
|-----------------------|
| Jeudi, 19 h - 20 h 30 |
|-----------------------|

**● CHANT OCCITAN**

|                                |                    |
|--------------------------------|--------------------|
| 1° degré : Mercredi, 18 h 20 h | Marie-Michèle VIAU |
|--------------------------------|--------------------|

|                                     |
|-------------------------------------|
| 2° degré : Mardi, 18 h 15 - 20 h 15 |
|-------------------------------------|

|                  |                         |
|------------------|-------------------------|
| Technique vocale | Jean Laurent IMIANITOFF |
|------------------|-------------------------|

|            |                 |
|------------|-----------------|
| Répertoire | Pierre CORBEFIN |
|------------|-----------------|

**● DANSE OCCITANE**

|                                     |
|-------------------------------------|
| 1° Degré : Mercredi, 18 h - 19 h 30 |
|-------------------------------------|

Françoise NOBLE

|                                  |                  |
|----------------------------------|------------------|
| 2° degré : Jeudi, 18 h 30 - 20 h | Françoise FARENC |
|----------------------------------|------------------|

|                                  |                 |
|----------------------------------|-----------------|
| 3° degré : Lundi, 18 h - 19 h 30 | Pierre CORBEFIN |
|----------------------------------|-----------------|

|                                              |       |
|----------------------------------------------|-------|
| Tarifs : 1 atelier pour 1 trimestre adulte : | 330 F |
|----------------------------------------------|-------|

|                                     |       |
|-------------------------------------|-------|
| 1 atelier pour 1 trimestre enfant : | 250 F |
|-------------------------------------|-------|

|                                              |      |
|----------------------------------------------|------|
| Carte du Conservatoire Occitan 1988 - 1989 : | 40 F |
|----------------------------------------------|------|

(Tarifs dégressifs pour plusieurs ateliers suivis par une seule personne, ou pour plusieurs personnes d'une même famille)

## Au Conservatoire Occitan : un centre de documentation spécialisé. Musique, Chants, Danses, folklore des Pays d'Oc

### LA BIBLIOTHEQUE

2000 volumes  
170 titres de périodiques français et étrangers  
150 dossiers documentaires à votre disposition

Un fonds unique de chants populaires, de littérature orale et écrite occitane, d'ethnologie régionale et d'ethno-musicologie occitane.

### LA CARTOTHEQUE

700 cartes postales anciennes et récentes

Thèmes : musiciens, instruments de musique, costumes, fêtes, habitat, arts et traditions populaires en Pays d'Oc.

### LA PHOTOTHEQUE

1 000 clichés

Thèmes principal : instruments de musique traditionnelle.

### SONOTHEQUE, VIDEOTHEQUE

150 disques,  
145 cassettes audio,  
150 cassettes vidéo et films,  
215 bandes magnétiques.

Thèmes principaux : documents de recherche,  
Reffet de la vie musicale traditionnelle en Pays d'Oc, en France, et dans les pays méditerranéens.

### LA "BOUTIQUE"

...Pour acquérir les publications du Conservatoire Occitan et de nombreuses autres associations de musique traditionnelle en France.

### EXPOSITIONS ITINERANTES

Le Conservatoire Occitan a réalisé deux expositions itinérantes. Documentation disponible sur demande.

#### LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE POPULAIRE EN OCCITANIE

Cette exposition présente 35 instruments de musique populaire occitane, instruments ou copies d'instruments anciens réalisées par l'atelier de lutherie du Conservatoire Occitan. Hautbois, flûtes, cornemuses, violons, vieilles, accordéons, percussions.

15 jours  
1 700 F

1 mois  
2 500 F

#### 800 ANS DE MUSIQUE POPULAIRE A TOULOUSE

□ Réalisation : Luc Charles-Dominique.

□ Photographies et réalisation technique : Patrick Lasseube.

12 panneaux recto-verso (hauteur des supports : 2 m, panneaux : 90 X 120 cm) présentent l'histoire de la musique populaire à Toulouse depuis le XIème siècle.

15 jours  
1 700 F

1 mois  
2 500 F

*Troubadours, ménétriers, jongleurs, la corporation des ménétriers toulousains en 1492, les activités des ménétriers, un célèbre ménétrier toulousain : Mathelin Talhasson, les musiciens municipaux, la coule des hautbois du Capitole, fête officielle et fête profane publique et privée, les instruments de musique populaire à Toulouse, la musique des petits métiers, des saltimbanques, la Révolution de 1789 et les changements survenus, le XIXème siècle avec ses chorales, ses harmonies, ses orphéons...*

90 photographies couleur et noir et blanc, textes.

Catalogue d'exposition (décrit dans la rubrique "Livres").

Ces tarifs ne tiennent pas compte du transport ni des frais liés aux montage et démontage.

#### LES DEUX EXPOSITIONS ENSEMBLE

15 jours  
2 500 F

1 mois  
4 000 F

MERCENAIRE, CHARRON, MENETRIER, POETE :

# AUGER GAILLARD DE RABASTENS

(1520 - 1595)

**A**u XVI<sup>ème</sup> siècle -l'âge d'or de la musique ménétrière en France -un ménétrier languedocien découvre l'art poétique et laisse une oeuvre considérable. Près de 200 poèmes, souvent auto-biographiques, qui nous éclairent directement sur le métier de ménétrier. Un témoignage capital, unique, sur une profession marginale qui ignore tout des règles de l'écriture.

## UN ECRIVAIN MEMORIALISTE CHEZ LES "ROUTINIERS"

La musique populaire, dont le mode de perpétuation est caractérisé par l'absence de toute écriture, possède néanmoins une mémoire écrite. Une double mémoire avec d'un côté le matériau strictement musicologique, et de l'autre l'ensemble des sources écrites, manuscrites ou imprimées, ayant trait à la musique populaire instrumentale, sa fonction, ses acteurs, ses instruments. Le premier de ces deux pôles est de loin le plus mince : en fait, il s'agit surtout des premiers résultats de "L'enquête Fortoul" décrétée en 1852, réunis sous la forme de publications régionales de mélodies populaires. Le second lui, est gigantesque, régulièrement alimenté par les nombreux événements qui jalonnent sept siècles d'histoire. Du XI<sup>ème</sup> siècle, avec

l'introduction de la musique profane de danse ou de divertissement dans les cours seigneuriales, à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle avec la disparition de la musique ménétrière de la scène publique urbaine, en passant par l'épanouissement de ce genre musical au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Un fonds immense dont la richesse à trois origines principales. D'une part, les musiciens sont des employés, occasionnels ou permanents. Aucune difficulté alors pour retrouver des lettres de présentation, attestations d'emploi ou contrats, traces de paiements mais aussi réglementations... D'autres part, les ménétriers ont une pratique musicale systématiquement collective. Nombreux sont leurs contrats d'association. Certains musiciens sont regroupés en corporation. Statuts, lettres de maîtrises, livres de confréries, procès, sont, eux aussi des sources essentielles. Enfin, les ménétriers animent le faste Cérémoniel de l'Ancien Régime. Il arrive alors que

*Par Luc Charles-Dominique*

leur participation à la fête soit mentionnée dans des chroniques, mémoires même. Au total des sources nombreuses, éparses, le plus souvent encore inconnues, mais qui ont la particularité commune, de n'être pas produites par le musicien lui-même.

**L**'histoire de la musique populaire se lit alors par reflets, à travers un ensemble de textes d'origine étrangère au monde des ménétriers, et dont les auteurs, seigneurs, huissiers, greffiers, comptables, notaires, sont tous devenus historiographes malgré eux. L'analphabétisme n'est pas ici en cause. La série GG 915 des Archives Municipales de Toulouse nous livre des reçus signés par les ménétriers de 1600 à 1668 : certains musiciens les paraphent avec une aisance évidente. A Paris à la même époque 86% des hommes et 58% des femmes signent leur testament, 75% des maîtres de métiers et 82% des compagnons leur acte de mariage. A Paris toujours, certains ménétriers

triers possèdent des livres et les ont probablement lus : livres de dévotions, vies des Saints, Bible, livres burlesques. Mais contrairement à d'autres groupes sociaux, par exemple les marchands qui relatent longuement leurs voyages, les ménétriers ne s'écrivent pas, ne rédigent pas de mémoires, de même qu'ils ne ressentent pas le besoin d'écrire leurs musiques.

On comprend mieux à présent, l'intérêt extraordinaire que suscite pour l'historien et le musicologue l'oeuvre poétique d'Auger Gaillard, forte de quelques 187 poèmes connus à ce jour. Car son inspiration souvent auto-biographique, prend racine dans le quotidien et dans l'événement, au détriment d'une poésie religieuse certes présente, mais heureusement minoritaire.

## MUSIQUE ET POESIE : L'ABOUTISSEMENT D'UNE VIE TUMULTUEUSE

Auger Gaillard est né à Rabastens, petite bourgade languedocienne située à mi-chemin entre Toulouse et Albi, à la limite des actuels départements du Tarn et de la Haute-Garonne. On situe sa naissance vers 1530 et sa mort vers 1595. Son père est un artisan aisé malgré son état ; charron. En effet, vers la fin de sa vie, il ne cesse d'acquérir des terres et des biens immobiliers nouveaux. Sous l'Ancien Régime, l'organisation du travail facilitant la transmission filiale du métier, on trouve de véritables dynasties d'artisans : le père d'Auger est charron, son premier fils est charron et Auger sera charron lui-même. Parallèlement, dans sa proche famille se trouve une autre dynastie, musicale celle-ci. En 1597, François Gaillard est dé-

claré "violoun", en 1662, Jehan Gaillard aussi. Auger Gaillard, plus tard, souhaitera lui aussi obtenir une descendance afin de perpétuer son métier : "Je supplie Madame de m'otroyer un don pour prendre quelque femme (...) pour pouvoir enseigner mes enfants héritiers A faire tous les jours quelque rimaille bonne, Ainsi que celui qui du violon sonne, Pour enseigner son fils à sonner et baler (danser), Afin qu'après sa mort il le puisse esgaler".

Cependant il n'y a pas de continuité dans l'apprentissage et la vie professionnelle d'Auger. S'il apprend le métier de son père, son itinéraire personnel n'en demeure pas moins tortueux, accumulant contradictions, ruptures, bouleversements, exils.

Jusqu'à trente ans, Auger est moine et vit au couvent des moines franciscains de Rabastens. Un engagement singulier pour lui qui est protestant ! Vers 1561, en pleine guerre de religions, il défroque et troque la vie monacale contre le métier qu'il sait faire depuis toujours : charron. Mais Rabastens, un temps protestante est reprise par les Catholiques : son atelier est pillé et Auger est banni de la ville. Sans ressources, il choisit de devenir mercenaire, s'engage dans l'armée protestante, combat plusieurs années, jusqu'à Chartres même et participe à des pillages. Une brève pause en 1570 pendant laquelle il redevient charron, puis de nouveaux troubles et massacres le poussent une fois de plus sur le chemin des armes. En 1576, il abandonne définitivement le métier de soldat qu'il réprouve malgré tout et pour lequel il ne sent pas beaucoup d'affinités ("Je préfère à mon épée le pipeau de Sacqueboute"). Il s'établit comme charron non plus à Rabastens cette fois, mais à Montauban.

Là, après avoir exercé son artisanat durant trois ans, il change de profession et devient ménétrier :

"Je ne suis pas un artiste maladroït, aussi ai-je quitté mon métier de faire des roues car encore j'en souffre. Alors je mangeais toujours des chous à l'huile. Maintenant je mange la soupe grasse grâce au violon mieux que grâce à la hache. Il aurait mieux valu qu'il portât au bec un gros étron le forgeron qui un jour me forgea cette hache, qu'un jour je rencontraï ! Car je serais peut-être au cimetière si depuis longtemps je ne l'avais quittée. Aussi je n'ai que faire d'elle. J'aime mieux cent fois mon violon. Grâce à lui je suis bien vêtu et bien souvent il me fait manger du rôti".\*

## DE LA MUSIQUE DE DANSE...

Ce choix est en réalité beaucoup plus difficile et aléatoire qu'Auger ne veut bien le dire ici. D'une part, les professions liées au plaisir et au divertissement sont extrêmement méprisées dans toutes les couches de la société ; elles sont, de plus, difficilement catalogables dans l'éventail des métiers de l'Ancien Régime, car improductives ("les ménétriers ne peuvent rien montrer de ce qu'ils ont fait, tandis qu'un pauvre français d'Oïl, un montagnard, un homme de métier, un artisan, montrera toujours quelque produit de son travail"). D'autre part, rares sont les ménétriers aisés ou fortunés. Auger le reconnaît lui-même : "Un nommé Denys avait promis de l'argent à un joueur de cistre, mais il lui fit un affront. Lorsque le pauvre demanda son salaire, le méchant lui dit : "holà!, je te déclare qu'en jouant devant moi, tu as pris autant de plaisir que moi en t'écoutant" et il ne lui donna rien. Allez donner du divertissement à

\*Cette citation, et celles qui suivent, sont traduites de l'Occitan.

des gens si bizarres avec des poésies ou des violons, ou des luths ou des guitares".

**A**uger Gaillard est donc ménestrier ("ménestrie"), "joueur d'instruments" comme il se définit lui-même. Il joue du rebec, mais surtout du violon "qui vaut mieux (que le rebec) pour fredonner quelque bon branle gai". Il a probablement appris la musique de routine ("je ne sais goutte de musique") et déclare ne pas savoir danser. Malgré cela, il est musicien de danse, au moins au début, et nous livre quelques appréciations sur les danses populaires de son époque. La romanesque qu'il affectionne particulièrement : dans un poème burlesque - le testament d'un porc - le testamentaire déclare "je donne ma tête et mes dents à Auger, joueur d'instruments. Je veux que lorsque je mourrai, il joue la romanesque; je mourrai joyeux pourvu qu'il joue de son instrument". Les branles et les voltes au cours desquelles les danseurs s'échauffent, s'affrontent même. Danses violentes, frénétiques, fortement sexualisées qui "sont la cause de beaucoup de révoltes".

Le ménestrier ne reste pas étranger au climat qu'il contribue à créer. "Combien de fois vous êtes vous trouvés obligés d'abandonner les instruments à cause des disputes et des rixes?" demande Auger à un autre ménestrier. Le musicien s'implique lui-aussi dans le jeu amoureux : "que doit-on faire quand on tient les danseuses dans ses bras, qu'on les embrasse, qu'on touche leurs seins? N'est-ce pas mettre le feu à des étoupes?". A aucun moment, Auger Gaillard ne mentionne la moindre cérémonie officielle, procession, réception ou autre, pour laquelle il aurait pu être requis. Il semble que, dans un premier temps, son terrain de jeu demeure la fête profane publique, ou privée. Essentiellement des bals et des mascarades. "Je suis

Dès le XI<sup>ème</sup> siècle, les jongleurs se sont scindés en deux catégories distinctes : la jonglerie populaire proche de la gueuserie et la jonglerie de cour, plus raffinée, plus savante, véritable outil de diffusion du genre épique. La première gêna la seconde, lui confisquant d'emblée toute chance d'être reconnue et d'éviter l'anathème religieux. Situation renouvelée trois siècles plus tard lorsque les jongleurs deviendront "ménestriers". "Le titre ne sauva pas l'homme et l'homme ruina le titre" constate Edmond Faral. Ces deux castes de musiciens sont en principe totalement dissociées : on ne passe pas facilement de la première à la seconde. Le cas d'Auger Gaillard est donc intéressant car il prouve qu'il est possible de franchir cette barrière, à condition toutefois d'être lettré et instruit.

Les ménestriers de cour, comme Auger Gaillard, disparaîtront vers la moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle. Ils seront remplacés sur ce terrain de jeu privilégié que constitue la fête bourgeoise et noble par les musiciens savants, les "harmonistes", luthistes, clavecinistes, organistes.

Ces derniers, en rejoignant le mouvement académique, en opposant la science de leur art à la "routine" des ménestriers, les relègueront durablement et définitivement au rang d'animateurs de la fête publique, officielle ou profane, et de la fête populaire privée. ■

allé avec des masqués un soir pour folâtrer chez Monsieur de Dariar.(...) Un écervelé est venu me prendre et me dire : - Auger, il faut que tu viennes dans une maison où sont des personnes distinguées qui veulent s'y distraire. Moi qui n'ai pas beaucoup de réflexion je vais tout de suite les trouver. Or je les trouvais tous masqués et je le crains enivrés (...) Si cette affaire venait devant un parlement j'en perdrais la raison".

## ... AU DIVERTISSEMENT DE COUR.

Mais Auger Gaillard ne semble pas apprécier la région montalbanaise : "Il faut que je vous le dise, à Montauban, il n'y a pas pour moi de clientèle. On dit en effet que les montalbanais haïssent la danse plus qu'aucune autre ville qui soit en France. Quand ils voient danser quelqu'un, il leur semble qu'ils voient un âne voler".

Montauban, ville calviniste, proscriit l'usage de la danse qui demeure, avant tout, "le train de vie de beaucoup de catholiques". Alors, Auger décide d'abandonner sa fonction de musicien de danse.

Personnage instruit, il découvre l'art poétique qu'il perfectionne en même temps que son jeu de violon : "Tout le mal qu'ils ont dit contre moi par dépit au lieu de me nuire a tourné à mon profit : ils disaient qu'en jouant je n'observais pas la mesure et en écrivant de même (...) maintenant je fais cent fois mieux que je ne faisais : les poésies que je fais depuis sont pimpantes tellement que tout le monde dit que ce sont des poésies à la Ronsard et je joue du violon maintenant sans broncher". Son répertoire s'assagit : de musique de danse il devient musique de divertissement. "J'ai appris à faire le fou comme à faire le sage. En plus de l'art des roues, j'ai appris un peu à jouer du violon et un peu à rimer. Cependant je ne joue pas de danses ni de sauterelles : rien que des psaumes et des cantiques spirituels; car ces branles fous pourraient me faire salir". Son auditoire change : il n'est plus composé que de bourgeois et de nobles, gens aisés, protecteurs, voire mécènes.

Auger l'a bien compris : son art consiste à écrire des éloges, à dédicacer ses poèmes, à distraire efficacement son public en échange d'argent et de biens matériels. "Les

bateleurs quand ils jouent quelque farce, à la fin du jeu pour amuser, disent, pour colorer leur sauce des mots qui font rire tous les assistants. Ainsi a fait Auger (...) il a mis pour vous rendre contents, un mot tel qu'en le lisant vous vous lècherez les doigts". Ou encore "aussi un pauvre poète est-il contraint de faire comme les joueurs de cornemuses; quand ils jouent devant la porte d'un catholique, ils jouent des chansons; quand ils sont devant la porte d'un de la religion, ils jouent des psaumes. De cette façon ils contentent tout le monde. C'est pourquoi j'ai mis ici des choses sérieuses et aussi des petites folies, pour contenter toutes sortes de gens".

Auger est régulièrement dédommagé pour ses éloges et ses dédicaces. Le plus grand paiement qu'il lui ait été attribué provient du baron de Montbeton qui lui donna dix sétérées de terre au milieu desquelles Auger acheta une ferme dont il perçut les rentes.

A la fin de sa vie, Auger quitte définitivement le Quercy pour s'établir à Pau sous la protection de Henri et Catherine de Navarre. Il reçoit des Etats du Béarn une rente annuelle d'un montant de vingt écus jusqu'en 1593, puis de six écus ensuite. La dernière trace d'Auger Gaillard date du 25 Mai 1595. Ce jour là, il est très malade, alité. Il dut mourir à Pau peu de temps après.

Auger Gaillard, célibataire malgré lui, amant malheureux même s'il y fait allusion plutôt par dérision que par amertume, n'eut pas de descendance. Personne à qui léguer son savoir, personne à qui faire part de son expérience, à qui prodiguer ses conseils. Peut-être cette solitude morale, à la fois vide affectif et impuissance à pérenniser l'acquis d'une vie, l'encouragea-t-elle à émailler sa poésie de mille et une petites remarques sur

### STAGE DES 28.29 JANVIER 89 BOURREES A 3 TEMPS

NOM, Prénom

Adresse et Tél:.....

Nuitée avec : ☐ Sans : ☐Verse 100 F d'arrhes : ☐La totalité : ☐

A retourner à :

CONSERVATOIRE OCCITAN

BP: 3011 Toulouse Cédex 31024

### STAGE DES 25. 26 FEVRIER 89 MUSIQUE D'ENSEMBLE POUR VIOLONS

NOM, Prénom

Adresse et Tél:.....

Nuitée avec : ☐ Sans : ☐Verse 100 F d'arrhes : ☐La totalité : ☐

A retourner à :

CONSERVATOIRE OCCITAN

BP: 3011 Toulouse Cédex 31024

### STAGE DES 4 .5. MARS 89 BOURREES A 2 TEMPS

NOM, Prénom

Adresse et Tél:.....

Nuitée avec : ☐ Sans : ☐Verse 100 F d'arrhes : ☐La totalité : ☐

A retourner à :

CONSERVATOIRE OCCITAN

BP: 3011 Toulouse Cédex 31024

son jeu, son métier, ses collègues, ses employeurs. Auger Gaillard, dont certaines oeuvres ont la verve de celles de Pèire Godolin, n'est pas seulement un témoin : c'est aussi un pédagogue. ■

Pour en savoir plus :  
NEGRE (Ernest) : Auger Gaillard -  
œuvres complètes.  
Albi, Publications de l'I.E.O., PUF,  
1970.  
619 pages (textes occitans avec tra-  
duction française

# LA "BOUTIQUE"

Le Conservatoire Occitan diffuse les publications de nombreuses associations de musique traditionnelles (Centre Lapios, la Talvera, FNAMT, AMTA, Perlinpinpin Folck, Menestriers Gascons, Musica Nostra, etc...) . Nous avons reçu ce dernier trimestre de nombreuses nouveautés dont il est impossible de faire état ici en totalité. Le catalogue général peut nous être commandé.



## LA MEMOIRE MUSICALE DU QUERCY

Xavier Vidal - AMTPQuercy

La musique traditionnelle quercinoise dans toutes ses fonctions.  
80 p. 52 photos noir et blanc. Musiques  
50 F + port.

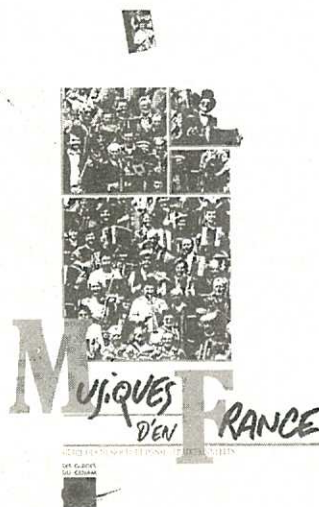


## LA DANSE TRADITIONNELLE

Collection Modal.

N° 1. Septembre 1988

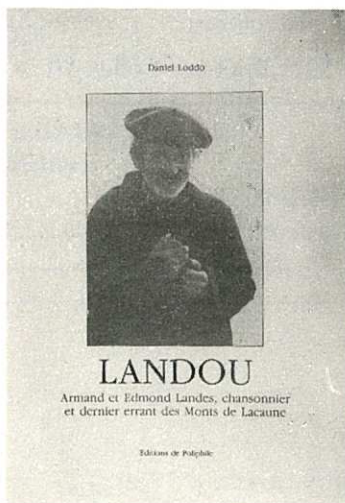
Articles de Pierre Corbabin, Yvon Guilcher, Loeiz Roparz et Naïk Raviart, Patrick Mona, Michel Esbelin, Françoise Etay, Y Guillard. Olivier Durif, Michèle Champseix.  
112 p. 98 F + port.



## MUSIQUE D'EN FRANCE

Les Guides du CENAM.

Le répertoire le plus complet des musiciens, chercheurs, luthiers, musées, médias, éditeurs, festivals de musique traditionnelle. Un outil indispensable.  
184 p. 70 F + port



## LANDOU

Armand et Edmond Landes chansonnier et dernier errant des Monts de Lacau

Daniel Loddó

Editions de Poliphile

290 p. Illustrations, musiques  
120 F + port.

## MUSIQUE, MUSIQUES...

PRATIQUES MUSICALES EN MILIEU RURAL  
(XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> SIECLE)

L'exemple des Landes de Gascogne.

de Lothaire Mabru



CENTRE LAPIOS

## MUSIQUE, MUSIQUES...

Pratiques musicales en milieu rural - (XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle) l'exemple des Landes de Gascogne.

Lothaire Mabru. Centre Lapios.

Réflexion sur les notions de musique et de musiciens traditionnels, à travers l'étude de l'exemple landais.

87 p. Nombreuses illustrations  
60 F + port

# TRADITION VIVANTE

Histoire et actualité de la musique des peuples.

N°15 - "Spécial" Chants de Marins"

48 p. 30 F + port.



# VIVE L'AMÉRICKE !

Quelques idées blues pour colorier la France... Claude Sicre

"A lire pour ne pas chanter idiot" (Jacques Vassal, Paroles et Musiques)

Publi Sud-ADDA 82. Les Pierres du Temps.

139 p. 70 F + port.



# PAYS BASQUE - BEÑAT ACHIARY "ARRANO"

Compact disque  
Edition AMTA/OCORA (Radio-France) (durée totale 74' 50")

130 F + port. Existe en cassette = 100 F + port.

PAYS BASQUE / BEÑAT ACHIARY  
"ARRANO"



EN FRANCE - IN FRANCE

# JEAN BLANCHARD. Musiques pour cornemuses Berry, Bourbonnais, Nivernais, Morvan et Basse Auvergne.

Compact disque

Edition AMTA/OCORA (Radio-France) Durée totale 74' 30".

130 F + port. Existe en cassette = 100 F + port.

JEAN BLANCHARD  
MUSIQUES POUR CORNEMUSES  
BERRY, BOURBONNAIS, NIVERNIS, MORVAN et  
BASSE-AUVERGNE



EN FRANCE - IN FRANCE

# GILLES CHABENAT. Musiques pour vielle à roue "Bleu nuit"

Compact disque. Edition AMTA.OCORA (Radio-France )  
Durée totale 70' 46".

130 F + port.. Existe aussi en cassette = 100 F + port.

GILLES CHABENAT  
MUSIQUES POUR VIELLE A ROUE  
"BLEU NUIT"



EN FRANCE - IN FRANCE

# "EL RISTO" danses catalanes que encara es ballen, (danses catalanes encore dansées aujourd'hui). Interprétées par la "Cobla principal de la Bisbal". Dique 33 t- réalisé par "El Sac de danses" (région de Barcelone). 70 F + port.

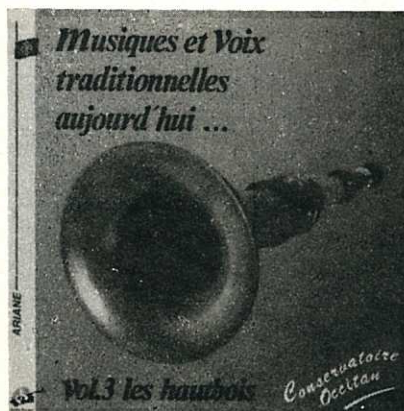


□ 1988.

## MUSIQUES ET VOIX TRADITIONNELLES.

### Volume 3 : LES HAUTOIS.

Coproduction ARTEM (Conseil Régional Midi-Pyrénées) et Radio-France.



La tradition de hautbois en Midi-Pyrénées avec le hautbois du Couserans, "l'aboès", celui du Haut-Languedoc, le "graile" et celui des Pyrénées Centrales, le "clarin". Bourées de Bethmale, Traversées, Castanhas, la "Moscabéra", suite languedocienne, des airs de cortèges, airs de fêtes et de danses :

air du Pré de la Fadaise, Rondes de 9, le "Pantelon", Mazurka, Valses...

Le hautbois dans toutes ses utilisations... Tambour (Paul Boyadjoglou), contrebasse (Philippe Bucherer), violon, graile (Luc Charles-Dominique), voix (Pierre Corbefin, Jean-Luc Madier), tuba (Pascal Delrieu), trompette (Joël Dupuy, Jacques Denjean), "aboès", "clarin", "graile", (Bernard Desblanc), "aboès" (Bertrand Gautier), trombone (Philippe Miègeville), graile (Daniel Loddo, Xavier Vidal, Claude Roméro), cor (Patrick Mandrou), accordéon (Jean-Claude Maurette), fifre, flûte à 3 trous, tambourin à cordes (Christian Vieussens).

- Conception, arrangements, direction musicale : Luc Charles-Dominique.

- Textes intérieurs : Luc Charles-Dominique.

Cette publication existe aussi en cassette. Disque vol. 3 Les hautbois : 75 F + 13 F de port. Cassette Vol. 3 Les hautbois 65 F + 5 F de port.

□ 1989. Le Conservatoire Occitan prépare actuellement quatre publications :

● "Musiques et chants de la Révolution Française à Toulouse"

Luc Charles-Dominique - 180p (avec musiques) Ed. CLEF.1989. Parution : janvier 1989.

● "Profession: Ménétrier. La Corporation des ménestriers de Toulouse 1492-1770" - Luc Charles-Dominique 344 p Editions Universitaires du Sud - parution : printemps 1989.

● "Musiques et voix traditionnelles Aujourd'hui" Vol. 4 Violons et flûtes" (ARTEM-Radio-France) Parution Octobre 1989.

● "L'Instrument de musique populaire en Pays d'Oc" ouvrage collectif regroupant douze chercheurs et associations.

- Direction : Conservatoire Occitan.

- Editions Privat, Toulouse.

- Parution : fin 1989.

Le catalogue 1988 des publications du Conservatoire Occitan est paru. Il peut nous être commandé gratuitement.

## Conservatoire Occitan

Association régie par la loi de 1901.

B.P. 3011

3, Rue Jacques Darré,

31024 Toulouse

Tél. : 61.42.75.79

Président : Monsieur Dominique BAUDIS, Maire de Toulouse, représenté par Monsieur le Professeur Pierre PUEL, Maire-Adjoint à la Culture.

Il est aidé par :

- la ville de Toulouse

- le Ministère de la Culture et de la Communication. (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées).

- le Conseil Régional de Midi-Pyrénées

- le Conseil Général de la Haute-Garonne

- la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.

Directeur de la publication :

Pierre Corbefin.

Rédacteur en chef :

Luc Charles-Dominique

Reproduction des articles soumise à l'accord préalable de la direction du bulletin.

DEPOT LEGAL JANVIER 1989

ISSN en cours

Photocomposition - Maquette: Edicopie

2, Rue Porte du Moustier

82000 Montauban

Tél. : 63 66 13 47

Impression:

Imprimerie Express

Rue d'Auriol, 82 000 Montauban